

Résumé des WUCC

Et voilà, on y était... après 2 ans de travail acharné. La première année, il fallait assurer la qualification, pour se faire, il fallait terminer dans les 3 premiers aux CUC en 2013. Rien était acquis puisque nous avons fini 3^e l'année précédente et tous savent qu'une année de qualification le calibre est plus relevé. Après une superbe performance, nous avons notre médaille d'argent et notre ticket pour l'Italie en poche. Ensuite, en 2014, tout le processus de sélection des nouveaux joueurs, les entraînements, les tournois préparatoires, les scrimmages... toutes ces belles activités menaient vers ce point culminant : les championnats du monde d'ultimate par club.

Ces championnats avaient lieu du 2 au 9 août, à Lecco, en Italie, en bordure du superbe Lac de Côme. Le dimanche 2, en début d'après-midi, les capitaines avaient déniché un terrain non-loin et convié les joueurs à une pratique d'avant-tournoi afin de lancer quelques disques et délier nos vieilles jambes. Ensuite, avaient lieu les cérémonies d'ouvertures, une parade dans les rues de Lecco qui se terminait dans le stade suivie d'un showcase game, un match de la division mixte entre l'Italie et le Singapour. Plusieurs joueurs ont plutôt préféré de faire l'épicerie et de s'installer tranquillement dans nos différentes(3) demeures.

Alors qu'on terminait notre inévitable/raisonnable consommation de vin italien, vers 21h, on a graduellement appris la nouvelle. On a d'abord appris du compte twitter de SkydMagazine que tous les matchs du lundi (notre premier jour de tournoi) sur le terrain filmé n'auraient pas lieu et étaient reportés. « Ben là, juste les matchs sur le terrain filmé? Ou tous les matchs du lundi? ». De plus en plus de tweets penchaient pour la 2^e option, mais toujours rien d'officiel provenant des organisateurs du tournoi. Lorsque l'annonce officielle a été publiée, on a débouché quelques autres bouteilles. Certains ont entamé une partie de Poker, d'autres ont suivi le son de la musique pour dénicher la « discoteca » la plus proche.

Après la grâce matinée inespérée du lundi am et un expresso italien bien court et bien corsé on voyait la pluie tomber sur le lac de Côme. Il ne faisait aucun doute que de jouer dans ces conditions sur les terrains de polo naturels aurait été plus que dommageable. On ne pouvait que donner raison aux organisateurs. Nos capitaines avaient réussi à re-louer le terrain synthétique de la veille pour une pratique à 14h et même pour sur un terrain synthétique, certains d'entre nous

trouvaient que ça ne faisait pas trop de sens tellement la pluie était intense. Cette séance d'entraînement qui s'est entamée sous une pluie diluvienne s'est finalement terminée au gros soleil et une belle vue sur les montagnes avoisinantes. Une réunion d'équipe plus tard, on était fin prêt pour le début du tournoi.



En plus de vouloir gagner le spirit, notre objectif de rendement était de se classer pour le top 8. Nous étions classés 12^e. Les organisateurs avaient fait 4 poules de 6 équipes, nous étions donc classés 3^e de la nôtre, derrière une équipe américaine et une équipe française. Notre capitaine Luc ayant contribué au développement des Français lors de son séjour dans le vieux continent, on savait qu'ils seraient coriaces. Également, on se méfiait des équipes colombiennes et australiennes classées derrière nous. Il fallait terminer dans les 4 premiers pour pouvoir passer à la phase suivante et poursuivre l'atteinte de notre top 8.

Le premier match du mardi était contre Wolpertinger, une équipe allemande. Même si on nous avait prévenus qu'ils jouent le « German » abondamment, c'est tout de même surprenant d'affronter ce style de jeu en vrai. Ils réussissent

vraiment à isoler un joueur, à faire tourner le dos à son défenseur et ils lancent le disque à un endroit où celui-ci n'a pas de chance. Lorsqu'on essayait de doubler les joueurs offensifs, les Allemands trouvaient le joueur ouvert et l'atteignait d'un hammer précis. Il faut dire que le terrain était extrêmement mou et qu'il était difficile de jouer de la défense, la fraction de seconde de retard que le joueur défensif a normalement était clairement amplifiée dans cette bouette. Heureusement, on a réussi à aller chercher un bris avant la mi-temps et notre offensive était sans faille. En deuxième mi-temps, on a pris notre rythme de croisière et on a gagné 15-9.

Le deuxième match de la journée était contre Boneyard, une équipe du Nord de la Caroline aux États-Unis. Cette équipe n'avait vraiment pas l'air d'une équipe Master, on pouvait reconnaître plusieurs joueurs récents de Ring Of Fire, Chain Lightning et d'Ironside. Ils étaient grands, athlétiques et avaient plus d'expérience que nous. Ils avaient même un entraîneur, ce n'est pas peu dire dans la division Masters. J Ils étaient là pour devenir champions du monde. En plus, contre nous, ils ont joué. Ils ne nous ont pas pris à la légère, ils n'ont pas reposé leurs bons éléments, ils sont rentrés dans le match avec intensité et sont repartis avec la victoire 15-7. On aurait peut-être pu faire un peu mieux, mieux réagir à certaines occasions, mais on n'a pas peur de le dire, ils avaient une coche sur nous.

Le match suivant, le lendemain était contre Eastern Greys, la deuxième équipe australienne. L'histoire du match résidait dans la piètre qualité du terrain 16, sur

lequel on jouait.



C'était tellement boueux, ça n'avait aucun sens. On espérait qu'ils viennent rouler le terrain avant notre match pour l'aplatir un peu. On savait que ce serait éphémère, mais on l'espérait quand même. Alors qu'il était en train de terminer le terrain voisin, peu avant notre match, le tracteur a dû dévier de sa tâche pour aller aider une voiture de police qui était prise dans la boue. De toute beauté! (<http://youtu.be/Z5fO4Tro7AU>) On a fini par commencer notre match sans attendre. On a bien dominé, victoire de 15-5.

Notre 4^e match allait être le match le plus important de cette première ronde. On affrontait Ultimate Vibration. Les Français étaient toujours invaincus. Comme ils n'avaient pas joué les américains, c'était en quelque sorte notre match pour la deuxième place de notre poule. On a débuté ce match en force en allant chercher un bris d'entrée de jeu. Par contre, les deux équipes étaient au coude à coude ayant beaucoup de difficultés à briser. Ils ont repris leur bris peu avant la mi-temps pour prendre les devants 8-7. En deuxième mi-temps, c'était la même histoire, les deux attaques avaient beaucoup de succès. L'intensité était à son

comble et quelques épisodes à la limite de l'esprit sportif ont eu lieu. On avait absolument besoin d'un bris. Ce n'est que très tard dans le match, vers 11-11 qu'on a réussi à briser à nouveau, profitant d'un manque de communication entre un lanceur et son receveur. On venait de reprendre l'avantage et ainsi c'est nous qui débiterait le point univers en attaque, point que nous avons converti sans trop de difficulté. Victoire de 13-12 à l'arrachée.

On a aussi remporté le match contre les Colombiens le jour 3 pour terminer notre poule avec 4 victoires et 1 défaite, ce qui nous conférait une 2^e place. Pour la suite des choses, le plan initial était de nous emmener dans une autre poule avec les équipes 1, 3 et 4 des autres poules, dans le but de déterminer les 2 premiers qui passeraient en quart-de-finale. Par contre, à cause de la journée annulée la WFDF a dû changer les plans et directement nous faire passer en huitième de finale contre le 3^e d'une autre poule. L'ennui c'est qu'ils nous ont matché avec le 3^e de la poule C. Cette poule C contenait de loin la meilleure 3^e équipe. Phat Chilly (AUS), Johny Encore (USA) et Fig Jam (CAN) avaient obtenues une triple égalité et au « goalaverage », comme dirait les français, ce sont les Canadiens qui occupaient la 3^e position. On avait donc tout un match de huitième de finale devant nous contre l'équipe qui nous avait battus de façon décisive en finale du championnat canadien l'an dernier.

Étant donné les précédents affrontements contre eux, on ne s'attendait à beau match « spiritement » parlant, mais outre un sideline un peu trop impliqué et des hors-jeux à répétitions, sur le terrain, ils étaient bien corrects. Le match était âprement disputé. En début de match, la défensive peinait à créer des revirements, heureusement lorsqu'on en créait, on convertissait pratiquement à chaque fois. En revanche, notre attaque était sans faille, la défensive adverse était loin d'être faible, mais notre attaque étincelante la faisait mal paraître. Les handlers Mike, Yan et Bago, en collaboration avec les cutters Ray et Ben travaillaient le jeu court jusqu'à ce qu'ils trouvent l'occasion de dégainer aux strikers JF Trudel et Hugo. Les longues, chaque fois, étant ultra-précises ne donnaient aucune chance à la défensive adverse. On a pris la mi-temps 9-7. L'adversaire commençait à perdre son calme, eux qui étaient ultra-confiants en début de match, le scénario de la défaite ne semblait pas faire partie de leur plan. En début de 2^e mi-temps, notre d-line réussissait à créer de plus en plus de revirements, mais avait de plus en plus de difficulté à convertir, voir même à réussir une seule passe. La o-line a poursuivi son beau travail.... Jusqu'à 13-11 en notre faveur. Après ça, il y a eu quelques erreurs de communication, quelques

lancers longs qui n'ont pas connecté. Était-ce une « choke », ou simplement la loi de la moyenne qui l'a rattrapée? Elle était si étincelante, avant cela que la deuxième hypothèse semble plus plausible. Finalement, nous nous sommes inclinés 17-14. Difficile de se réjouir quand on a le sentiment d'avoir passé si près, surtout connaissant l'enjeu de la rencontre. Par contre, la façon dont on s'est présenté et le niveau de jeu qu'on a maintenu contre une très bonne équipe ne peut pas nous décevoir.

On se retrouvait dans le 9-16, le top 8 nous échappait. Le Jour 4 fut une courte journée, on n'avait qu'un match contre MTX, les Lyonnais, 2^e équipe de la France. Ce ne fut qu'une formalité : 17-11. Ensuite le lendemain, on affrontait Ultimate Vibration à nouveau. On s'attendait à ce qu'ils nous attendent de pied ferme étant donné notre victoire au point univers un peu plus tôt dans le tournoi. Ce fut le cas, ils voulaient vraiment le match, mais à ce point-là dans le tournoi, ils n'avaient plus assez d'énergie pour nous offrir une opposition digne de ce nom. C'était une lutte inégale entre leur alignement de 17 joueurs et le nôtre de 27. En terminant, on affrontait à nouveau Wolpertinger, l'équipe allemande pour la 9^e place. On était confiant. Tout allait bien, on menait 13-10, puis 13-11 quand, subitement, notre o-line a cessé de fonctionner. Ils réussissaient à empêcher nos passes coté bris, ce sur quoi était basé notre attaque, nous n'avons pas trouvé d'autres solutions. Résultat : 4 bris consécutifs, 15-13 pour eux, partie à 17. On a ensuite emmené une D-line en offensive afin de stopper l'hémorragie. Bonne décision : 15-14. La D-line qui réussit un bris : 15-15. Le vent tourne? Les Allemands ont réussi à marquer le point suivant : 16-15. Qu'auriez-vous fait par la suite? Emmener la O-line qui avait si bien fait dans le tournoi, mais qui éprouvait des difficultés? Ou encore la D-line qui a sorti l'équipe du pétrin un peu plus tôt? Les capitaines ont décidé d'y aller à nouveau avec la D-line. À peine 1 passe ou 2 plus tard, on lançait dans un poach, profondément dans notre territoire. Ils ont tôt fait de marquer : défaite de 17-15. La 9^e place nous a filé entre les doigts. Dommage.



Et c'est ainsi que se termine notre tournoi. La position finale ne rencontre pas l'objectif fixé. Or Boneyard et Fig Jam, les 2 équipes qui nous ont sortis du top 8, se sont finalement affrontées en finale. La formule modifiée du tournoi a fait qu'on n'aura affronté aucune des équipes qui ont terminées du 3^e au 8^e rang, là où on croyait appartenir. Outre le dernier match, on aura perdu contre des équipes supérieures à nous et gagné contre les équipes inférieures à nous. Déçus du classement final oui, mais difficile d'être vraiment déçus de la performance comme telle.

Au niveau du spirit, on termine finalement au 5^e rang. Nous avons été particulièrement bons pour le « fairness » et la positivité, terminant respectivement au 1^{er} et 3^e rang de ces sous-catégories. Par contre, on doit travailler notre communication et faire moins de fautes (Hugo, arrête de donner des coups de tête sur les dents des autres!). À noter que nous avons terminé premier des équipes nord-américaines, et 2^e des équipes du top 16. Félicitations à Union et Vintage qui ont fait mieux que nous dans leur catégorie respective en terminant toutes deux 2^e. Le Canada, n'a pas bonne réputation, il faut travailler à changer cela.

Outre le classement final et le classement spirit, il y a aussi l'expérience, voici en vrac quelques souvenirs hors-terrain qui resteront marqués dans nos mémoires : les villas sur le bord du lac de Côme, l'autre villa un peu moins glorieuse, la discoteca, la pratique où la pluie a laissé place à une superbe vue, les terrains avec vue sur les montagnes, les terrains complètement détruits, la partie de baby-foot, la saga des bagages perdus de Titi, le body-painting, le trade à Bago, le Montreal-Master-Canadian-party sponsorisé par VC, la coupe de cheveux « à l'italienne » de Steve, les nombreuses visites des bachelors au Onno Lulu Café, Vintage championne du monde, le band du party, and more...

[Ceux qui se rappelle du band... :](#)

[Le fameux Bago Wago!](#)

En rappel, les entrevues d'après-match:

[Match 1 vs Wolpertinger \(GER\) avec Benoit Duhamel](#)

[Match 2 vs Boneyard \(USA\) avec Eric Desrosiers](#)

[Match 3 vs Eastern Greys \(AUS\) avec Raynald Nemours](#)

[Match 4 vs Ultimate Vibration \(FRA\) avec Daron Byerly](#)

[Match 5 vs El Dorado \(COL\) avec Patrick Gratton](#)

[Match 6 vs Figjam \(CAN\) – 8e de finale avec Mathieu Dussault live from Pub Chevrolet](#)

[Match 7 vs MTX \(FRA\) avec Stéphane Payeur live from Villa Amanda](#)

Match 8 vs Ultimate Vibration avec personne

[Match 9 vs Wolpertinger pour la 10e place avec Jean-François Trudel et le train](#)

MERCI À TOUS NOS SUPPORTEURS!!